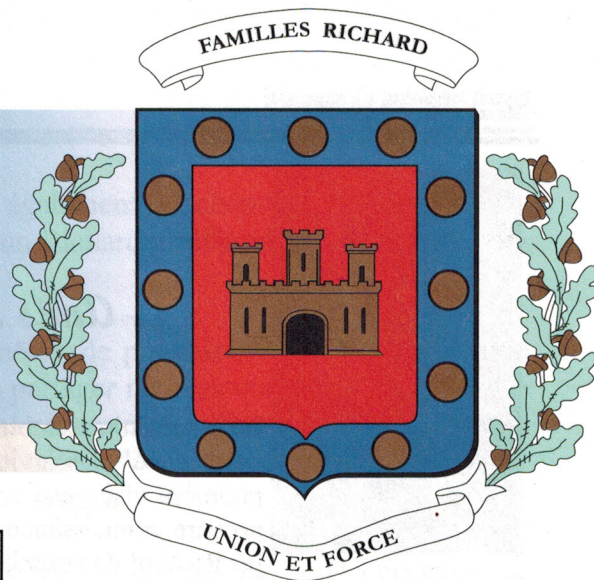


Entre Richard

Bulletin de liaison de l'Association des familles Richard



Volume 14 n° 3 de 3

Juillet 2007

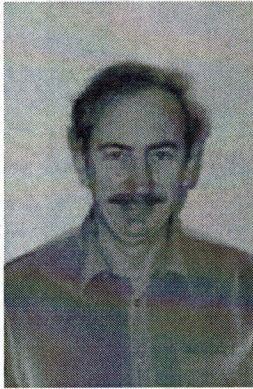


Cécile et Guy se sont mérités des volumes de l'auteure, Micheline Lachance, au congrès de la Fédération des familles-souches

*Rassemblement des familles Richard
26 août 2007
Sherbrooke
Hôtel Le Président*

Sommaire

Message du président	2
Salon Familles-souches Alma	3
Sherbrooke.....	4
Programme du rassemblement....	6
Invitation	7
Commentaire	7
Maurice Richard	8
Les 35 ans du gant de velours... 10	
Comédie musicale	12
Jean Richard	13
Objet promotionnel.....	13
Les fait acadien.....	14
Retrouvailles de Richard	16
Anecdotes d'autrefois	18
Pèlerinage	19
Thelma Richard	20
Activités.....	21
Départs.....	21
Costumes en N-France	22
Messages	24



Amis Richard bonjour,

Le prochain rassemblement de notre association se tiendra à Sherbrooke dans la région de l'Estrie. Je vous invite à venir fraterniser avec les Richard de cette belle région. Notre première visite estrienne demeurera sûrement unique dans nos souvenirs. Vous pourrez prendre connaissance du programme dans ce journal. Je vous demande d'informer tous les Richard de votre connaissance de la date du rassemblement annuel. Celui-ci marquera le lancement du livre de Gaétan Richard de Rimouski. Ce livre de plus de 600 pages est le fruit d'une longue recherche. N'hésitez pas à venir écouter Gaétan nous instruire du fruit de son travail. Vous pourrez vous en procurer sur place ou en communiquant avec l'auteur au cas où il vous serait dans l'impossibilité d'être présent à Sherbrooke. Je vous encourage à vous procurer ce document.

Vous désirez faire partie du conseil d'administration, soumettez votre candidature lors des élections prévues lors de l'assemblée générale. Le conseil d'administration se réunit 4 fois l'an, à différents endroits dans la province afin d'accommoder la plupart des membres.

L'Association des familles Richard a organisé à l'intention de ses membres un déjeuner conférence à la fin du mois d'avril dernier. Un trentaine de personnes sont venues fraterniser autour d'une bonne table, suivi d'une conférence présentée par M. Jean-Marie Lebel, historien et professeur à l'Université Laval. Il nous a entretenu des visites d'Édith Piaf, dans la ville de Québec. Le sujet a plu aux participants de l'événement. Merci à Cécile pour l'organisation de l'activité et aux personnes présentes.

Une semaine plus tard, Cécile et moi avons participé au congrès annuel de la Fédération des familles-souches du Québec, à Saint-Jean-sur-Richelieu. Le congrès fut un succès grâce au thème choisi, « Femme et patrimoine ». Plusieurs femmes ont défilé tour à tour pour nous présenter leur vision de l'apport de la femme dans l'histoire québécoise. L'auteure bien connue, Micheline Lachance, a ouvert cet événement. Mme Thelma Richard, présidente de la FAFA, de Moncton, a présenté un portrait de femmes s'étant illustrées en Acadie. Cécile a été reconduite au poste de secrétaire de la FFSQ. Bravo Cécile. Ce congrès a fait prendre conscience aux congressistes de l'importance du patronyme féminin souvent oublié en généalogie. J'ai eu le plaisir de faire partie du comité organisateur de l'événement.

L'automne prochain nous amènera à Alma dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Il nous fera plaisir de rencontrer les Richard de ce milieu. Vous avez le goût de vous joindre à nous pour y vivre une belle expérience, alors donnez votre nom à un membre du conseil d'administration.

En ce qui concerne les entrevues, mon agenda chargé du printemps a retardé mon horaire. L'été me permettra sûrement de reprendre le retard. Vous pourrez en lire une, lors de la prochaine parution. Je réitère ma demande concernant vos propositions de Richard à rencontrer.

Vous avez des articles à nous proposer pour paraître dans l'« Entre Richard ». Vous me les faites par-

venir soit par courrier ou courriel électronique. Vous pouvez également m'acheminer tout article relatant un texte dans un journal local ou régional où l'apport d'un Richard y est souligné. Le journal deviendra encore plus intéressant pour les lecteurs.

Il est important dans une organisation bénévole comme la nôtre, de pouvoir compter sur le plus de ressources possibles. Une présence de votre part contribue à partager nos valeurs et nos richesses familiales. Le nombre d'heures n'ayant pas d'importance, nous respecterons votre disponibilité. Votre apport à l'avancement de notre association sera grandement apprécié. Vous en profiterez pour réaliser une belle expérience de vie. Nous apprécions à l'avance votre réponse.

Je terminerai en vous souhaitant une très belle période estivale. Puisse-t-elle vous permettre de concocter de belles réunions de famille. Que cette période de vacances vous amène à vivre de nouvelles expériences enrichissantes. Il faut profiter de toutes ces rencontres pour dire notre appréciation aux personnes qui nous sont chères.

Je fais le souhait de pouvoir vous rencontrer à Sherbrooke lors du prochain rassemblement annuel et Alma pour le salon des familles-souches.

Richardment vôtre,

Guy Richard

Salon des familles-souches

Alma

Octobre 2007

Bénévoles recherchés:

Nous lançons une invitation à celles et ceux qui aimeraient participer à titre de bénévole au salon.

Une invitation spéciale est faite aux Richard de la région à venir nous rencontrer et à nous aider au kiosque de l'Association. Nous vous suggérons d'informer le plus possible de Richard de notre présence dans votre région.

Vous pouvez donner votre nom au président, Guy Richard.

Sherbrooke



Sherbrooke, site du prochain rassemblement

Un peu d'histoire

Sherbrooke a vécu un développement continu depuis le début du XIX^e siècle; sa population ayant augmenté de 5000 personnes en 1851 à 76 785 en 1996.

En 1802, un loyaliste, Gilbert Hyatt, établit un premier moulin à farine au confluent des rivières Magog et Saint-François, là même où les Amérindiens, voyageant des côtes américaines vers le Saint-Laurent, ont l'habitude de camper.

D'abord connu sous le nom de Grandes-Fourches ou Big Forks, le site devient alors Hyatt's Mills. En 1818, il prend le nom du gouverneur général du Canada, Sir John Coape Sherbrooke.

Graduellement, une communauté s'organise à Sherbrooke. Elle attire de nombreux immigrants britanniques et américains, puis des Canadiens français venus des anciennes seigneuries en bordure du Saint-Laurent. Tous ces arrivants veulent tirer profit des avantages que représentent le site et le dynamisme de Sherbrooke.

Au cours des XIX^e et XX^e siècles, il y a peuplement et accroissement constant de la population, implantation et création d'entreprises, d'établissements de relations commerciales, notamment avec Montréal et la Nouvelle-Angleterre, extension des réseaux de communication, mise sur pied ou accueil d'institutions économiques, financières, religieuses, sociales, éducatives et culturelles. Sherbrooke passe donc de village à ville industrielle et point d'intersection d'un commerce continental, puis à capitale régionale, ville de services et centre touristique.

À l'ère des regroupements municipaux, le 1er janvier 2002, la nouvelle Ville de Sherbrooke a vu le jour. Huit entités sont alors regroupées : Ascot, Bromptonville, Deauville, Fleurimont, Lennoxville, Rock Forest, Saint-Élie-d'Orford et Sherbrooke. Elle est la septième ville en importance au Québec. Elle s'étend sur près de 356 km carrés et près de 141 200 personnes y vivent.

À la croisée des rivières Magog et Saint-François, bordée de montagnes et de forêts, au coeur même des Cantons-de-l'Est, Sherbrooke est née.

Reconnue comme ville accueillante, les visiteurs sont conquis par les charmes de Sherbrooke et par le potentiel touristique de la région. Au vent des quatre saisons, en pleine ville, vous attendent l'évasion, l'action et la détente.

Son relief accidenté et montagneux, sa nature taillée sur mesure font de Sherbrooke la ville par excellence pour le plein air et les sports. Plusieurs compétitions provinciales, nationales et internationales, particulièrement dans les disciplines de l'athlétisme, du volley-ball, de la natation, du soccer et du hockey, s'y tiennent chaque année.

Consciente du rôle essentiel du développement économique, Sherbrooke a mis en place les structures et les moyens nécessaires à la réalisation du virage industriel, que l'on parle des industries manufacturière, biomédicale, pharmaceutique, agricole et des pâtes et papiers.

Ville bilingue de par sa situation géographique, Sherbrooke regroupe plusieurs commerces et une gamme de services administratifs, gouvernementaux, sociaux et récréotouristiques.

La réputation internationale que l'Université de Sherbrooke et l'Université Bishop's ont acquise dans les domaines de l'enseignement et de la recherche scientifique, de la formation pratique en milieu de travail et de l'activité culturelle font la fierté des Sherbrookoises et des Sherbrookoises.

Au Québec, la région sherbrookoise remporte la palme pour ce qui est de la qualité de ses maisons d'enseignement, tant francophones qu'anglophones, depuis l'école primaire jusqu'à l'université.

Pour accroître la vitalité de son milieu, Sherbrooke mise sur le développement culturel. Les arts visuels, la musique, la danse, le théâtre et la littérature habitent la ville. Témoin du passé, du présent et de l'avenir, le patrimoine, attrayant et distinctif, fait l'objet de mesures de protection, de conservation et de mise en valeur.

Sherbrooke propose aux regards un environnement d'une qualité exceptionnelle. Le respect de l'environnement et son équilibre sont au centre des préoccupations. Entre autres, le projet d'aménagement des berges et de contrôle de la qualité de l'eau des rivières Magog et Saint-François est une des réalisations les plus avancées en écologie au Québec.

Sherbrooke : une ville qui, sans repos, avec force, vigueur et énergie, avec les êtres qui l'animent, a bâti un milieu de vie de choix.

Rassemblement de l'Association des familles Richard

Date : 26 août 2007

Endroit : Sherbrooke (Hôtel Le Président)

Programme :

09 h 00 : Accueil, inscription et généalogie

09 h 45 : Ouverture du rassemblement

 Mot de bienvenue de M. Guy Richard, président de l'Association

 Mot de la présidente ou du président d'honneur

10 h 00 : Assemblée générale annuelle

11 h 45 : Présentation du livre de l'ancêtre Pierre Richard, arrivé à Cap-St-Ignace,
 par Gaétan Richard

12 h 00 : Dîner -buffet

13 h 30 : Hommage au Lauréat 2007, Mme Yvette Richard

13 h 45 : Conférence par M. Michel Thibault

15 h 00 : Visite guidée de Sherbrooke

17 h 00 : Fin de l'activité et possibilité d'un souper dans un restaurant de Sherbrooke

Coût de l'activité (salle, repas du midi et conférence) : 25\$ par personne, 10\$ pour les étudiants, gratuit pour les moins de 12 ans.

Coût de la visite guidée : 10\$ par personne

Il est important de s'inscrire pour les différentes activités car nous avons des réservations à faire

Invitation spéciale au lancement d'un volume

Auteur: Gaétan Richard, Rimouski

*Titre: L'ancêtre Pierre Richard
St-Georges-des-Côteaux de 1646 à 1670
Cap-St-Ignace de 1673 à 1719
et ses descendants (deuxième édition)*

Coût: 38\$

Endroit: Sherbrooke (rassemblement)

Date: 26 août 2006

Cet auteur, membre de l'Association, vient de publier un volume de généalogie sur l'ancêtre Pierre Richard. Celui-ci contient 660 pages et plus de 200 photos.

*Pour plus d'informations, communiquez avec Gaétan : (418) 724-5072
Courriel : richard.g@cgocable.ca*

Commentaire

Vous avez un commentaire à formuler sur le journal l'Entre Richard ou sur tout autre sujet se rapportant à l'Association des familles Richard.

Nous sommes toujours en attente de déposer vos commentaires dans cette section réservée aux membres ainsi que de toute personne prenant connaissance du contenu de celui-ci ou des informations apparaissant sur le site internet de l'Association.

Tous les commentaires reçus seront publiés sous la signature de son auteur.

Vous pouvez les acheminer :

par écrit à l'adresse de l'Association des familles Richard

par internet à l'adresse de Guy Richard, responsable du journal
yug_richard@hotmail.com



Maurice Richard

35 ans de vie politique

Né à Sainte-Angèle-de-Bécancour, le 22 septembre 1946
Deuxième enfant d'une famille de 18, de Grégoire Richard et Louise Roy.
Ses parents tenaient un marché d'alimentation et une boucherie. L'ancêtre Zéphirin compte parmi les premiers bâtisseurs de l'endroit.

Carrière politique:

Élu conseiller municipal du secteur Sainte-Angèle de Bécancour, le 7 novembre 1971
Élu maire de Ville de Bécancour, le 4 novembre 1975
Réélu maire de Ville de Bécancour, les 4 novembre 1979 et 6 novembre 1983
Élu député de Nicolet-Yamaska, le 3 décembre 1985
Réélu député de Nicolet-Yamaska, le 25 septembre 1989
Élu maire de Ville de Bécancour, le 5 novembre 1995
Élu préfet de la MRC de Bécancour, le 19 juin 1996
Réélu maire de Ville de Bécancour, les 7 novembre 1999, 2 novembre 2003 et 6 novembre 2005.
Élu président du Conseil de développement local de la MRC de Bécancour, le 26 avril 2000

Maurice a été initié très tôt aux attitudes de diplomatie et de compromis. Élevé dans le commerce d'alimentation familiale, il se faisait dire que le client a toujours raison, même si ce n'est pas toujours le cas. De plus, les Richard avaient comme voisines, les sœurs de l'Assomption, où, là aussi, le mandat était le service.

Le jeune Maurice effectue ses premiers contacts avec le public au commerce familial. Il débute tout petit, partant à pied chaque matin, avant l'école, avec son petit chariot pour livrer le lait aux clients habitant du même côté de la rue que sa maison. Plus tard, c'est à bicyclette, qu'il livre les commandes d'épicerie à la clientèle. Il devient vite une figure connue à Sainte-Angèle.

Accompagnant son père, organisateur politique, il est fasciné par ce monde. Il fit des études en

gestion administrative, en coupe de viande et en investigation, pour devenir détective.

Sa première reconnaissance publique survint lorsqu'il est élu, en 1969, président du Comité des fêtes du centenaire de Sainte-Angèle. Il est beaucoup plus jeune que les autres membres

Poussé par son comité, il décide de se présenter à contrecoeur contre son oncle, au poste de conseiller municipal et sera élu. À 29 ans, il succède au maire Gaston Gaudet et deviendra le plus jeune maire du Canada. Son assermentation eut lieu à bord du train du C.N. lors de l'inauguration du chemin de fer dans le parc industriel et portuaire de Bécancour. Il contribue à la transformation rapide de sa ville.

Député

Il devint député du comté de Nicolet-Yamaska le 3 décembre 1985 et doit quitter la mairie tel que prévue dans la loi. Il sera réélu en 1989.

Il garde à l'œil les priorités de Bécancour et le développement de son comté. Son mandat lui permet de réaliser plusieurs dossiers dans différents domaines.

Il sera :

Membre de la Commission de l'aménagement et des équipements en 1986

Président du Comité d'étude sur les activités policières en matière de sécurité routière en 1988

Président du Comité d'étude sur les heures d'affaires des commerces de détail

Président de la Commission de l'Agriculture, des pêcheries et de l'alimentation en 1989

Membre suppléant à la Commission sur l'avenir politique et constitutionnel du Québec en 1990

Membre de la Commission parlementaire chargée d'étudier les questions afférentes à l'accession du Québec à la souveraineté

Membre de la Commission extraordinaire sur les procédures d'évaluation des impacts environnementaux

Président du Comité des députés sur le nouveau partage Québec-Municipalités de la voirie locale en 1992

Membre de l'Assemblée internationale des parlementaires de langue française

Quelques autres...

Sa carrière politique provinciale se termine à l'élection de 1994 où il fut battu. Première défaite politique.

Maire, prise deux

Il se représente à la mairie et redevient maire le 5 novembre 1995.

Depuis ce jour, il s'est assuré de continuer l'essor de sa ville. Durant cette période il devint président du Conseil régional de concertation et de développement du Centre-du-Québec et président de la Conférence régionale des élus du Centre-du-Québec. La ville se dote d'un nouveau bureau d'information touristique. On pourrait continuer la liste mais il suffit de mentionner que le maire ne manque pas de projets pour sa ville.

Un de ces hommes qui marquent l'histoire

C'est un point de mire naturel. Les gens viennent à lui, sont contents de le revoir. Où qu'on aille, il y a toujours quelqu'un pour vous dire : « Vous venez de Bécancour? Transmettez donc mes salutations à Maurice Richard! » Maurice Richard est surtout un personnage sympathique et attachant. Le contact humain qui se crée autour de lui perdure dans le temps.

Un vrai passionné

Il est une personne attentionnée qui n'oublie jamais de souligner par un petit mot écrit chaque événement, chaque anniversaire, d'ajouter un commentaire de félicitations ou d'encouragement.

On voit cet homme public toujours démontrer autant de joie et de plaisir à être au service des siens. On l'associe à un véritable passionné du travail politique.

Artiste

Si Maurice Richard dessine et peint depuis l'enfance, il a beaucoup appris par lui-même et ses voyages de recherche l'ont marqué dans son inspiration. Ses toiles à l'huile et à l'acrylique sont signées « Maurice » et le spectateur est souvent conquis par ses effets de matière à la spatule. Il aime peindre sur le motif et son style est à la fois figuratif et impressionniste.

Peintre autodidacte depuis 1976, il vit pleinement sa passion pour les arts. Plusieurs de ses œuvres semblent avoir été exécutées à vol d'oiseau, comme si dans le ciel, l'artiste avait posé son chevalet pour peindre.

Il a participé à de nombreux symposiums de peinture en direct, au Québec mais aussi à Ottawa, sur les Champs Élysées à Paris et à Puerto Vallarta au Mexique. Il a présenté plusieurs œuvres dans des expositions.

Ses toiles font parti de plusieurs collections privées et d'entreprises au Canada et à l'étranger.

Notes relevées du cahier spécial édité par Le Nouvelliste en mars 2007

L'Association des familles Richard inc. félicite M. Maurice Richard pour ses 35 ans d'implication dans la communauté de Bécancour et la région du Centre-du-Québec. Nous nous joignons à toute la population de Bécancour pour lui souhaiter plusieurs autres années au service des citoyens.

Nous sommes fiers de vous compter parmi les membres de notre Association.

Les 35 ans du « gant de velours »

J'ai été frappé, comme plusieurs d'entre vous sans doute, par la belle et grande photo qui faisait la frontispice du cahier spécial consacré hier par Le Nouvelliste aux 35 ans de vie politique de Maurice Richard, l'actuel maire de Bécancour.

L'homme apparaissait dans toute sa simplicité et son charme naturel, mais aussi dans toute la sérénité, l'accomplissement et l'assurance de l'Homme qui a atteint sa pleine maturité, une grande sagesse et une douce quiétude.

Comme toujours, il traduisait beaucoup de classe, était impeccable et « chic and swell » dans son complet foncé, sa cravate de bon goût, ses boutons de manchettes, entouré d'objets de mobilier classiques. La sobriété dans toute sa quintessence.

Cela n'avait rien d'une mise en scène. Maurice Richard a toujours été d'une grande sobriété, au figuré comme au propre, une façon sans doute de témoigner de son respect envers les gens qu'ils représentent ou qu'ils côtoient. Un gentilhomme.

Ce n'est pas du tout un hasard qu'il ait atteint 35 ans d'une carrière politique qui n'est pas terminée. C'est l'homme politique le plus gentil, le plus courtois et le plus délicat de la région, et cela depuis toujours. Si on lui a connu des adversaires politiques, on ne lui connaît pas d'ennemis, politiques ou pas. « J'essaie de ne pas dire du mal des autres. On en dit donc peu de moi ».

On comprend qu'à l'automne 2006, alors qu'il sollicitait un septième mandat à la mairie de Bécancour, il ait failli être réélu sans opposition.



Il fallut qu'un de ses adversaires, découragé dans sa recherche de lui trouver un opposant, accepte en désespoir de cause de « se sacrifier ». Il avait alors comparé Maurice Richard à « Séraphin Poudrier », non pas en raison de son avarice, ce qui n'est pas du tout le cas, mais parce qu'il exerce la même domination politique et commande la même déférence, mélange d'admiration, d'intimidation et de paternalisme, qui étaient réservées au célèbre personnage des Pays-d'en-Haut. Maurice Richard s'est beaucoup amusé de l'analogie et il s'est plu longtemps à la rappeler lui-même. Cela l'avait bien fait rire et l'avait probablement flatté. C'était en réalité un compliment, même si la référence avait des visées différentes.

Maurice Richard n'a jamais été à controverse et il a souvent eu l'habileté de ramener à ses côtés des gens qui avaient au départ été des adversaires ou en désaccord avec ses prises de position. C'est que sous son sourire facile, sa poignée de main franche, son regard direct, ses bons mots et son extrême gentillesse, se cache une puissante bête politique. Il n'y a pas beaucoup de politiciens qui ont atteint dans la région le plateau des 35 ans de vie politique, outre les célèbres Maurice Le Noblet Duplessis et Jean Chrétien, deux premiers ministres. La différence,

c'est qu'il fait l'unanimité dans sa population, ou pas loin.

Il faut quand même pour cela avoir un grand sens du devoir, un profond amour de son prochain et tout un sens politique. Il l'a. Il l'a souvent reconnu : « Ma vie, c'est la politique ». Je n'ai jamais oublié la fois où il m'avait raconté sa première campagne électorale. Il avait 20 ans et on l'avait poussé à être candidat au poste de conseiller municipal de Sainte-Angèle-de-Laval. Il faisait jeune. Pour se vieillir, il avait acheté des habits foncés, portait des souliers à bouts ronds, s'était laissé pousser la barbe, fait grisonner les tempes et allumait une pipe qu'il tirait tant bien que mal. Difficile de résister à ce jeune homme à l'air vieux qui fredonnait tout doucement à l'oreille des dames de l'âge d'or des chansons comme « J'avais vingt ans », en empruntant les accents de Fernand Gignac. Quatre plus tard, il deviendra le plus jeune maire du Canada.

En 1985, quand il brigua l'investiture du Parti Libéral, il parvint à contourner l'interdiction formelle faite aux candidats de faire de la publicité. Ses nombreux supporteurs se présentèrent à l'assemblée vêtus d'un gilet du Canadien, avec le chiffre 9 du célèbre Maurice Richard. Il fut choisi candidat et obtint la plus grosse majorité jamais accordée jusque-là dans Nicole.

Il se décrit souvent avec justesse comme un « gant de velours ».

Source : Jean Beaudoin, *Le Nouvelliste*, mars 2007

Comédie musicale pour les baby-boomers

Gilles Richard a écrit « Ah! Les baby-boomers » pour la présenter en juin prochain.

Gilles Richard remet ça. Quand il a quitté l'enseignement de la musique à l'école secondaire Chavigny, on pensait bien que l'auteur et compositeur de 13 comédies musicales avait mis un point d'orgue final à son œuvre. Et le voilà, deux ans plus tard, qui reprend la plume.

Depuis le début de sa retraite, il continuait à écrire, pour le plaisir.

« À un moment donné, j'ai écrit une chanson sur les baby-boomers parce que ça me concerne : je suis né en 1946, dans la toute première vague du baby-boom. J'ai trouvé qu'il y avait un bon filon, qu'il y avait beaucoup à dire sur le sujet. Alors, j'en ai écrit d'autres. J'avais des musiques qui attendaient dans un tiroir alors je les ai ressorties et finalement, je me retrouve avec 16 chansons et 15 textes humoristiques qui sont la base d'un spectacle que je voudrais présenter en juin prochain. »

Quand on a la piqûre des comédies musicales, il semble que le mal ne se guérit jamais tout à fait. Mais cette fois, plutôt que de diriger des étudiants, Gilles Richard a décidé de monter « Ah! Les baby-boomers » avec des gens de son âge, que le sujet touche.

Et plutôt qu'une comédie musicale traditionnelle, il a plutôt en main un spectacle de chansons entrecoupées de sketches humoristiques autour d'un même thème.

Au gré des 16 chansons, on abordera différents thèmes familiers aux baby-boomers : la santé, la consommation, l'amour, les voyages mais aussi la maladie et même la mort.

Si l'humour prime, c'est parfois pour mieux aborder des sujets plus sérieux qui demeurent au centre des préoccupations de cette importante cohorte de Québécois.

« J'ai trouvé des gens pour assurer les aspects du spectacle : Pierre Peterson a accepté de faire les arrangements, André Béchar, la direction musicale, j'ai trouvé les musiciens avec le combo du Groupe Les Forges de Piere Lamothe alors que ma fille Karine sera responsable des chorégraphies. Il me reste à dénicher les choristes. »

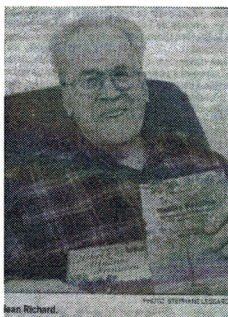
C'est dans ce contexte que le metteur en scène de son propre spectacle lance l'invitation aux gens âgés entre 40 et 60 ans qui seraient intéressées d'agir à titre de choristes dans le cadre de son spectacle. Il en cherche une quarantaine.

« Dans tout le processus, mon seul gros point d'interrogation, ce sont les choristes, d'indiquer Gilles Richard. Vais-je en avoir suffisamment? Pour le reste, c'est déjà bien parti. » Une chose est sûre, l'enthousiasme ne s'est en rien altéré avec la retraite. « Cette fois, j'ai eu vraiment plus de temps pour travailler aussi bien les textes que les chansons. J'ai peaufiné plus que je ne le faisais du temps où j'enseignais. Je suis assez fier de mon travail. »

Source : François Houde , **Le Nouvelliste**

La pièce a été présentée le 2 juin dernier et a reçu une très bonne critique tant du public que de la presse locale.

Bravo à Gilles! Un autre qui porte haut le patronyme Richard avec fierté.



Le Québec perd un pionnier de l'agriculture biologique

L'agriculteur d'origine suisse s'éteint à l'âge de 88 ans

Le Québec perd un pionnier de l'agriculture biologique avec le décès de Jean Richard, le 31 janvier dernier.

Ce suisse d'origine est arrivé au Québec au début des années 1960 en apportant avec lui une technique de taille des arbres fruitiers qui a fait école.

En 1961, il démarrait avec son épouse la Ferme L'Oasis, à Champlain, où il cultivait des légumes sans pesticides de synthèse ni engrais chimiques. Ils ont cultivé cette terre pendant 43 ans, inspirant du même coup de nombreux jeunes agriculteurs désireux d'appliquer les principes de l'agriculture

biologique. Dans ses premières années, M. Richard avait eu maille à partir avec le ministère de l'Agriculture qui prétendait que cette façon de cultiver n'avait aucun avenir.

Jean Richard est devenu, au fil des années, une sommité en matière d'agriculture biologique. Auteur de nombreux volumes sur ce sujet ainsi que sur la taille des arbres fruitiers, il est ensuite devenu membre fondateur du Mouvement pour l'agriculture biologique. Il avait atteint l'âge de 88 ans au moment de son décès.

Source : Brigitte Trahan, *Le Nouvelliste*

NOUVEL OBJET PROMOTIONNEL

L'association des familles Richard a fait confectionner des casquettes avec son logo.

On retrouve à l'avant de la casquette le **logo** et les mots « **Familles Richard** ».

Couleur: **rouge avec lettrage bleu.**

Coût: **20\$**

Elles seront en vente lors du prochain rassemblement. Vous pouvez vous en procurer auprès d'un des membres du conseil d'administration

Le fait acadien sera mis en évidence

La ville de Bécancour veut mieux identifier la présence acadienne dans le secteur de Saint-Grégoire

À compter de 2006, le fait acadien sera davantage mis en évidence dans le secteur de Saint-Grégoire de la ville de Bécancour. Fondé par des familles acadiennes, à la suite du Grand dérangement de 1755, Saint-Grégoire demeure aujourd'hui un des berceaux de la présence acadienne au Québec.

Plus tôt cette semaine, soit lors du dévoilement du triptyque de sculptures réalisé dans le Parc des lilas grâce à une idée originale de l'écrivain Pierre Chatillon, le maire de Bécancour, Maurice Richard, a mentionné aux personnes présentes que la Ville caressait un autre rêve sur son territoire.

« Vous savez qu'au Québec, a-t-il dit, il y a un million d'Acadiens d'origine et seulement la moitié d'entre eux savent qu'ils sont d'origine acadienne. Un des endroits au Québec où il y a le plus d'Acadiens d'origine, c'est à Saint-Grégoire de Bécancour. Actuellement, avec son ami, l'écrivain Louis Caron, l'historien Guy Désilets et son équipe, et la conseillère du secteur Saint-Grégoire, Gaétane Désilets, nous voulons développer ce créneau-là qui n'est pas un créneau emprunté et qui est vraiment relié à l'histoire de Bécancour. Il y aura donc un suivi dans l'évolution de ce dossier. Ça fait partie des défis du conseil », a prévenu le maire, en laissant prévoir des développements intéressants à ce sujet dans les mois et les années à venir.

Invité ensuite par Le Nouvelliste à élaborer sur le sujet, M. Richard a mentionné qu'un comité s'occupait de développer tout ce qui a trait à l'histoire des Acadiens à Saint-Grégoire. C'est la Corporation du Vieux moulin. « Son mandat, a-t-il-dit, consiste à voir comment on pourrait développer ce créneau-là chez-nous. Il ne s'agit pas d'importer une idée. C'est une réalité qui nous appartient », a rappelé celui qui est lui-même d'origine acadienne.

Noms des rues

La Ville de Bécancour a d'ailleurs reconnu cette réalité dès sa création, a souligné le maire, en donnant des noms acadiens à toutes les rues du secteur Saint-Grégoire. Il demeure, selon lui, que ce créneau n'a pas vraiment été développé au cours des 40 premières années d'existence de la Ville de Bécancour. Cette dernière pourrait tenir, par exemple, une activité annuelle majeure en relation avec cette réalité. Ceci, dans le but de bien camper dans l'esprit des gens que le secteur de Saint-Grégoire comprend une foule de citoyens d'origine acadienne. On pense aussi à mieux identifier cette réalité au plan visuel pour bien faire prendre conscience aux gens qui passent à Saint-Grégoire qu'ils arrivent dans une place acadienne.

Il pourrait être question, par exemple, d'y mettre en valeur le drapeau acadien, soit le tricolore français orné d'une étoile dorée dans le haut du rectangle bleu. On pense à identifier physiquement des façades de maisons ou d'autres bâtiments à l'identité acadienne.

« C'est tout ça qu'on est en train de regarder, tout ce que j'appellerais le contexte acadien que nous avons sur notre territoire. Le conseil municipal veut regarder ça sérieusement pour le présent et le futur », a donné à entendre le maire, en précisant que cette nouvelle identification visuelle pourrait contribuer à faire la promotion du milieu au plan touristique.

Centre d'interprétation

Le projet de convertir le Vieux moulin de Saint-Grégoire en Centre d'interprétation acadien, tel qu'annoncé dans le dernier budget de la Ville de Bécancour est également encore bien vivant. Il y sera question, en outre, de généalogie des familles.



Thelma Richard, présidente de la FAVA, conférencière au congrès de la FFSQ



Banquet au congrès de la FFSQ



Comité organisateur du congrès de la FFSQ



Trésors de familles

Retrouvailles de Richard à l'Île aux Corneilles

C'était le 2 septembre 2006, pendant le week-end de la fête du travail. Il faisait un temps splendide, comme on en espère dans ces temps-là. Une joyeuse bande de cousins, cousines, oncles et tantes se sont réunis sur une île au beau milieu du fleuve Saint-Laurent.



L'endroit est magnifiquement situé devant le quai de Kamouraska. Il présente tous les attraits, à la fois sauvage et pittoresque. On l'appelle l'île aux Corneilles, longue de 1 mille, elle est étroite et présente à son sommet une grande croix blanche. Regardez devant vous lorsque vous êtes au bout du quai de Kamouraska.

C'est dans ce décor idyllique que 55 descendants ou proches d'Octave Richard dit 'Ti-Lou' et d'Évelyne Coulombe de jadis Cap St-Ignace se sont réunis. Il faut dire qu'ils avaient eu une descendance nombreuse : 6 garçons et 6 filles. Cela donnait matière à procréer des cousins et des cousines en abondance. Fait malheureux à remarquer cependant, des 12 enfants, il ne reste en ce jour que les 6 sœurs vivantes. Les 6 frères sont tous disparus, le dernier étant Clément décédé à l'été 2006, il était un des membres fondateurs de notre Association.

La majorité des Clans de cette nombreuse famille étaient représentés sur l'île. Il y avait bien sûr le clan Gagnon, nos hôtes, avec en tête l'oncle Jean-Marie et la tante Jeannine de Saint-Jean Port-Joli. Le cousin Jean, et les cousines Claire et Marie étaient de la partie avec les enfants. Leur générosité a été grandiose ; nous avons même eu droit à une partie de sucre et à un déjeuner sur la plage.

Les autres clans sont venus autant de Québec que de Montréal. Ils étaient formés des Cloutier, des Bédard, des Clément, des Robert, des Gabriel et des Arthur. Ils ont participé avec enthousiasme. Tous étaient heureux de profiter de ces bons moments à se raconter des histoires d'aujourd'hui et beaucoup d'autrefois.

Profitant d'une température exceptionnelle pour la saison, 37 valeureux et valeureuses ont campé sur l'île ou dormi dans le chalet. On devait voir le feu de joie à des milles à la ronde en cette belle soirée de septembre. Les braises encore chaudes au réveil ont permis de faire griller le pain ou réchauffer les croissants.



Organiser une rencontre sur une île tenait un peu de l'audace. Il fallait traverser en bateau tout ce beau monde, le ravitaillement, les équipements et ce sans se mouiller. Le défi n'a pas effrayé le cousin Jean qui en a vu d'autres. Tout s'est passé sans sabotage.

Toute la 'cousinerie' est repartie enchantée de cette rencontre avec la ferme intention de recommencer à la prochaine occasion.

Merci encore au clan Gagnon qui nous a reçu comme des 'Richard'.

André Richard
Trésorier de l'Association

Anecdotes d'autrefois

MARQUÉE D'UN FER EN FORME DE FLEUR DE LYS

Dans la nuit du 4 au 5 août 1682, pendant qu'un terrible incendie détruit 55 des 85 maisons que compte alors la basse-ville de Québec, Jeanne Arrivée [15 ans] prend et vole des marchandises sur la grève. Elle est la fille de Jacques Arrivée dit Delisle et de Renée De La Porte.

Le 11 août, après avoir interrogé la jeune fille, détenue en prison, le juge de la Prévôté de Québec ordonne que visites soient faites chez Michel Duvault dit Descormiers [2^e époux de Renée De La Porte] à la Pointe-aux-Trembles et chez le nommé Ripoché à Cap-Rouge pour saisir les marchandises et en faire l'inventaire. De plus, il assigne Descormiers, De La Porte et Madeleine Arrivée [13 ans] à comparaître en la chambre criminelle pour être interrogés sur les faits allégués à Jeanne.

Accusée de « vol nocturne pendant l'incendie arrivé en cette ville », Jeanne est mise sur la sellette le 27 août. La sellette est un petit siège bas sur lequel on oblige un accusé de s'asseoir quand on l'interroge pour le juger. Après quelques ordonnances, procès-verbaux, interrogatoires, requêtes, réquisitoires, confrontations et les conclusions du procureur du roi, le juge René-Louis Chartier De Lotbinière condamne Jeanne Arrivée à sortir de prison pour être battue de verges devant la porte de la Prévôté, à tous les carrefours et à la grande place de la basse-ville où il lui sera appliqué sur l'épaule droite un fer chaud en forme de fleur de lys pour qu'elle en soit « flétrie et marquée » et à 200 livres d'amende. Il ordonne au couple Descormiers-De La Porte de sortir de prison avec défense d'y faire demeure sous peine de 100 livres d'amende, tandis que Madeleine Arrivée est acquittée.

Le même jour, la sentence est prononcée à Jeanne Arrivée en présence de Michel Duvault dit Descormiers et Renée De La Porte, laquelle déclare vouloir en appeler pour sa fille devant le Conseil souverain.

ACCUSÉE DE MÉCHANTE VIE PENDANT 18 MOIS

Le 30 mai 1679, le procureur du roi de la Prévôté de Québec somme Marie Loubié dite La Sabresse, « prétendue veuve de Simon Énard », à comparaître en la chambre criminelle pour être interrogée sur les faits qui lui sont allégués et contenus dans la déposition de trois témoins. Après son interrogatoire, le 2 juin, elle est « prise et appréhendée au corps » et constituée prisonnière. Aussi appelé à comparaître le lendemain, Pierre Girardeau, soldat de la garnison, dénie les faits contenus dans l'interrogatoire de Loubié.

Le 10 juin, ayant tout considéré, le juge rend sa sentence. Il accuse Marie Loubié d'avoir mené une méchante vie avec Pierre Girardeau pendant 18 mois. De cette relation est née Marie-Françoise, baptisée le 27 mai 1679 (selon le dictionnaire Tanguay). Pour réparer ces faits, Loubié est condamnée à quitter la ville de Québec dans les trois prochains jours et il lui est défendu de « s'approcher plus près d'une lieue » pendant trois ans. En plus de cinq sols d'amende et au paiement de la moitié des dépens du procès, le juge enjoint Marie Loubié à avoir soin de son enfant, de se « contenir dorénavant », de vivre sagement et sans scandale sous peine de punition corporelle. Le juge condamne Pierre Girardeau à payer la somme de 60 livres à Loubié pour lui aider à élever son enfant, à cent sols d'amende ainsi qu'à l'autre moitié des dépens. Il lui est aussi défendu de la fréquenter sous telle peine que de raison.

Pèlerinage des familles-souches dans le Vieux-Québec

Dans la cadre des *Fêtes religieuses* de 2008 à Québec, la paroisse de Notre-Dame de Québec organise, en collaboration avec la Fédération des familles-souches du Québec, les pèlerinages des familles-souches dans le Vieux-Québec.

Chaque pèlerinage s'étend :

sur deux jours et demi consécutifs

en avant-midi et en après-midi

entre le lundi et le vendredi

sur deux périodes de l'année 2008 : 1. du 1^{er} avril au 30 mai
2. du 2 septembre au 28 novembre

Programme :

Jour 1 : avant-midi	Basilique-cathédrale Notre-Dame de Québec
après-midi	Église Notre-Dame-des-Victoires
Jour 2 : avant-midi	Monastère des Sœurs Ursulines
après-midi	Monastère des Sœurs Augustines
Jour 3 : avant-midi	Musée Bon-Pasteur
	Chapelle de la maison Mère-Mallet

Ce seront des visites guidées de tous ces lieux.

Coût de l'inscription : **25\$**

Pour plus d'informations, communiquez avec Cécile : (418) 871-9663

Courriel : crichard@oricom.ca

Portrait de Thelma Babineau Richard de Moncton au Nouveau-Brunswick

Née à Saint-Louis-de-Kent, N.B., en 1942 d'une famille de treize enfants.

Elle fit ses études chez les sœurs de la Congrégation de Notre-Dame.

À l'exemple de ses parents et comme dans toute grande famille, Thelma a commencé très jeune à faire du bénévolat à la maison et à l'église. Elle a participé à des mouvements de jeunes : la Croisade eucharistique, les chorales, la JEC et JOC. Elle collaboré à la publication d'un journal pour les jeunes à Saint-Louis, Le Galop.

Le travail l'amène à faire le métier de secrétaire médicale. Elle occupe le poste de relationniste à l'équipe de la Compagnie Viola Leger. Elle siège au bureau de direction du Centre de Counselling Eikon, et par la suite, gérante du bureau du Conseil Chrétien pour la réconciliation et travail auprès des détenus.

Elle est très sensible aux autres et accepte d'aider ou elle sent que l'on a besoin d'elle. Elle s'implique dans plusieurs organismes de la région de Moncton. Son accueil typiquement acadien lui a valu d'être guide pour un projet d'échange entre l'Université de Moncton et le Sénégal (CODI).

Son implication s'étend aussi du côté spirituel et en action catholique. On la retrouve depuis 1968 à tous les niveaux du Mouvement des Femmes Chrétiennes. Thelma est quotidiennement impliquée dans tout ce qui touche la promotion des dossiers qui concernent les femmes. La journée de la femme et les rencontres de la Journée mondiale en mars sont des journées spéciales pour elle. Elle a toujours collaboré à organiser des visites dans les foyers de vieillards et groupes dans le besoin.

En 1992, le gouvernement provincial l'a nommée membre du Conseil d'administration de l'Association des travailleurs sociaux du Nouveau-Brunswick. Depuis trois ans, elle est membre du Bureau de Direction du Moncton Community Chaplaincy, qui vient en aide physiquement et spirituellement aux ex détenus et leurs familles.

Elle est membre honoraire de l'Association des familles Babineau suite à son implication lors du Congrès Mondial Acadien de 1994. Elle fut présidente de l'Association des familles Richard du Nouveau-Brunswick jusqu'au moment d'être nommée présidente de la FAFA depuis quelques années. Elle fait également partie de l'équipe nationale du Mouvement des Femmes Chrétiennes.

Nous sommes fiers de compter madame Richard dans les membres de l'Association des familles Richard inc.

Activités 2006-2007

4 et 5 août 2007

Fêtes de la Nouvelle-France : célébrations eucharistiques

Endroit: Québec (Cathédrale de Québec et église N-D des Victoires

Le 5 août, Les Richard sont conviés à la messe du midi à l'église Notre-Dame des Victoires

26 août 2007

Rassemblement des familles Richard

Endroit : Sherbrooke

19, 20 et 21 octobre 2007

8e Salon des familles-souches du Québec

Endroit: Alma

Février 2008

9è Salon des familles-souches du Québec

Endroit: Québec

Départs

À Rivière-Ouelle, est décédé accidentellement, le 26 avril 2007, à l'âge de 22 ans, M. Martin Richard, fils de dame France Laplante et de M. Bernard Richard.

À Québec, est décédé dame Marie-Jeanne Fortin, épouse de M. Josaphat Richard. Celui-ci est membre de l'Association des familles Richard depuis plusieurs années.



À Louiseville, est décédée, le 31 mai 2007, à l'âge de 82 ans, dame Simone Samson épouse de feu M. Marie-Louis Richard. Elle était la mère des frères Richard ambulanciers.

Sincères condoléances aux familles éprouvées

Costumes en Nouvelle-France (suite du volume 14 no 2 de 3)

Voici les caractéristiques de ces tissus d'autrefois :

Le basin est fait de coton. Il est de la famille des serges.

La brocart, fait de soie brochée d'or et d'argent et qui peut être rebrodé de fleurs et d'ornements, est un tissu de grand luxe. Il fut d'abord tissé entièrement de fils d'or et d'argent, puis de soie, avec des arabesques, et finalement, sans fils métalliques.

La bure est faite de laine et a un tissé très lâche, de peu de maintien. C'est un tissu très grossier, rustique et assez épais.

Le camelot est fait d'abord de poils de chameau, puis de chèvre.

La castagnette est faite d'un mélange de laine, de soie et de fil.

Le créseau est un tissu de laine assez grossier.

Les cuirs et les fourrures faisaient partie des matières utilisées afin de fabriquer diverses pièces de vêtements telles que les souliers, les gants, les manchons, les chapeaux, etc.

La dentelle, faite à la main, s'exécute soit à l'aiguille, soit au fuseau. Les plus populaires sont celles en point de France et en point de Venise, travaillée uniquement à l'aiguille. L'aspect brillant du point de France est dû à l'emploi de la soie. Quant au point de Venise, il peut être plat ou en relief; on le fait le plus souvent avec des brides picotées. La dentelle au point de Venise fut introduite en France au XVII^e siècle grâce à Colbert, ministre de Louis XIV.

Le drap de laine est en tissu épais et moelleux obtenu par la technique caractéristique du foulage. Cette opération permet aux fibres de se gonfler et de resserrer pour donner un tissu fort et opaque. Il existait aussi des draps plus légers, non foulés, selon l'utilisation que l'on voulait en faire. On a importé différentes sortes de drap, entre autres, le drap de Musquet, le drap de Poitou et le drap de France. Chaque tissu est identifié soit par sa région, soit par sa technique de fabrication, soit par ses couleurs : le drap de France est un tissu à rayures de couleurs.

Le droguet est fait de laine de qualité inférieure. Il est plus ou moins épais et légèrement feutré.

L'escarlatin est faite de laine assez forte et de bonne qualité.

L'étamine est faite de laine. C'est une toile peu serrée, très fine et légère, qui peut aussi être faite en coton. Ce tissu, commun aux XVII^e et XVIII^e siècles, est encore en usage aujourd'hui.

L'étoffe du pays est spécifique à la Nouvelle-France. Elle est faite avec de la laine du pays, puis, selon les besoins, le tissu obtenu est feutré plus ou moins épais par foulage : une fois le tissu mouillé, les gens le piétinaient, le foulaient, pour amalgamer les brins de laine et causer le feutrage, comme pour le drap. Cette corvée

est aujourd'hui en opération industrielle.

La ferrandine est faite de soie tramée de laine, de tissage très lâche, une sorte de pou-de-soie, étoffe sans lustre et dont le grain est assez gros.

La futaine est faite de coton et peut être unie, rayée ou moirée.

La gaze est faite de coton, de laine ou de soie. C'est une étoffe légère et transparente.

Le molleton est fait de laine. Il est très moelleux, doux au toucher et chaud. Le molleton de laine ressemble à de la flanelle de laine épaisse. Il s'appelle mazamet s'il est importé de la ville du même nom. On trouve aussi du molleton de coton.

La mousseline est faite de coton. C'est une étoffe souple, légère, transparente et très solide. Il existe aussi des mousselines de laine et de soie. La mousseline de coton est fortement apprêtée afin de donner de la raideur du tissu.

La panne est faite de soie, comme du velours. C'est un tissu intermédiaire entre le velours et la peluche qui peut être aussi en coton et en laine.

Le pinchina est fait de laine non croisée.

La ratine est faite de laine croisée. Les poils sont tirés en dehors de la toile et frisés. Ce lainage ne doit pas être confondu avec la ratine de coton que l'on connaît aujourd'hui. Elle est de la famille des serges.

La satin était fait uniquement en soie à l'origine. Un des côtés du tissu est fortement lustré et brillant tandis que l'autre est mat. Il existe de nos jours des satins en acétate ou en rayonne qui sont peu dispendieux.

La serge est faite en coton, en soie, en laine ou en fibres mélangées. On la reconnaît à ses sillons obliques séparés par un fil. C'est une étoffe serrée et dense, d'un toucher plutôt sec. Il y en avait différentes sortes : la serge d'Aumale, la serge de Londres, etc. De nos jours, on trouve ce tissu sous le nom de sergé.

Le taffetas est fait de soie fine. Il est doux au toucher des deux côtés et généralement brillant sur l'endroit. Il peut être imprimé, uni ou tissé de manière à offrir des reflets changeants à la lumière.

La tiretaine est faite de laine pure ou mélangée de fils, grossièrement tissée.

La toile est un terme vague qui désigne un tissu tissé selon la plus simple des armures et fait de coton, de chanvre ou de lin.

La toile du pays est un tissu typique de la Nouvelle-France, entièrement fait en lin semé, récolté, filé et tissé ici-même. Ce tissu s'assouplit beaucoup après quelques lavages et il devient très confortable. On l'utilise pour l'habillement, le linge de maison ou toute autre utilisation jugée opportune. Les premières mentions de cette toile apparaissent dans les manuels d'histoire traitant de la fin du XVII^e siècle et du début du XVIII^e.

(suite dans une prochaine parution)

Conseil d'administration 2006-2007

Président: *Guy Richard*
Vice-président: *Fernand Richard*
Trésorier: *André Richard*
Secrétaire: *Cécile Richard*

Directeurs et directrices:

Élise Richard
Jean-Guy Richard
Monique Richard
Yves Richard

Adresse de l'Association

Vous pouvez communiquer avec nous par courrier:

Association des familles Richard
C.P. 10090, Succ. Ste-Foy
Québec (Québec) G1V 4C6
Internet: www.genealogie.org/famille/richard

Articles pour le journal

J'ai toujours besoin de vos articles pour agréments notre journal. Celui-ci sera d'autant plus intéressant si vous y collaborez. Alors n'hésitez pas à les faire parvenir à un des responsables du journal ou directement à l'adresse de l'Association.

Vous pouvez me joindre par internet à :
yug_richard@hotmail.com

Appel aux généalogistes

Nous sommes constamment à la recherche d'informations d'ordres généalogiques sur une des souches Richard. Félix, notre archiviste, serait heureux d'en échanger afin de compléter les archives de l'Association et de mettre les généalogistes en communication les uns avec les autres. En partageant nos informations nous pourrions mieux retracer l'histoire des familles Richard et conséquemment, celle du Québec et de l'Acadie.

Donc si vous avez fait des recherches généalogiques que vous voulez faire partager ou compléter, communiquez avec :

Félix Richard

7777, boul. Lasalle app. 321

Ville Lasalle (Québec)

H8P 3K2 (514) 595-1259

Internet : felimado1@videotron.ca

Objets promotionnels

Vous pouvez vous procurer un blason 5\$, une épinglette 5\$, un album souvenir 5\$, un disque 5\$, un stylo 3\$, une casquette 20\$ ainsi qu'une plaque d'automobile 10\$ à l'effigie de l'Association. Il est possible de vous les procurer en communiquant avec un membre du conseil d'administration ou à l'adresse de l'Association.

Vous pouvez nous rejoindre

Si vous avez des messages ou des informations à nous communiquer concernant des réunions de familles, des événements, n'hésitez pas à nous en faire part. Nous communiquerons l'information et le cas échéant, si possible, nous serons heureux de participer à l'événement ou à son organisation. Pour nous rejoindre, vous pouvez prendre contact avec n'importe quel membre du conseil d'administration de l'Association des familles Richard ou communiquer directement avec le secrétaire :

Cécile Richard

1530, rue du Nordet

Québec, Qc

G2G 2A4 (418) 871-9663

Internet : crichard@oricom.ca

Dépôt légal :

Bibliothèque nationale du Québec 568561

Postes Canada

Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication

Retourner les blocs adresse à l'adresse suivante :

Fédération des familles-souches du Québec

C.P. 10090, Succ. Sainte-Foy, Québec (QC) G1V 4C6

IMPRIMÉ - PRINTED PAPER SURFACE